Constantine : aprÃ¨s le Printemps thÃ©Ã¢tral, les incertitudes

La Tribune. (09/04/2008)

Constantine : aprÃ¨s le Printemps thÃ©Ã¢tral, les incertitudes

La Tribune. (09/04/2008)

Dix jours durant, le 4Ã¨me art a Ã©tÃ© rÃ©tabli dans son droit de citÃ© Ã Constantine grÃ¢ce au 4Ã¨me Printemps thÃ©Ã¢tral clÃ´turÃ© dimanche dernier. Mais les feux de la rampe Ã©teints ont resurgi les vieux questionnements et lâ€™Ã©culÃ©e problÃ©matique du devenir du thÃ©Ã¢tre en AlgÃ©rie. Antar Hellal, comÃ©dien du ThÃ©Ã¢tre rÃ©gional de Constantine (TRC), dira quâ€™il y a comme un Â«frÃ©missementÂ» de renouveau, mais il en est encore Ã ses premiers Â«balbutiementsÂ» et a donc besoin dâ€™Ãªtre encouragÃ© et soutenu pour prendre rÃ©ellement racine. Lâ€™artiste cite pour lâ€™exemple le cas de Azzedine Abbar qui sâ€™est imposÃ© lors de ce printemps avec la mise en scÃ¨ne de deux productions, le PÃªcheur et le Palais (TRC), Stop obligatoire (TNA) et une collaboration pour la Poudre dâ€™intelligence (Sidi Bel AbbÃ¨s). Les trois piÃ¨ces ont reÃ§u un excellent accueil du public. Dans la derniÃ¨re piÃ¨ce mise en scÃ¨ne par Assous AhcÃ¨ne, on a pu remarquer un Â«effort louable dâ€™aller vers un thÃ©Ã¢tre moderne basÃ© sur le spectacle et la chorÃ©graphieÂ», dira Antar Hellal qui regrette cependant Â«lâ€™absence de grands chorÃ©graphes professionnels qui auraient pu donner au spectacle une dimension autrement plus importanteÂ».
Les espoirs apportÃ©s par des jeunes qui ont Â«acquis une autre vision leur permettant dâ€™avoir une approche plus moderne et plus actuelle du thÃ©Ã¢tre ne font que poser la question lancinante de la refondation du thÃ©Ã¢tre algÃ©rien dont tout le monde parle aujourdâ€™huiÂ», dira M. Hellal. Dâ€™autres professionnels du thÃ©Ã¢tre, qui voient en cette manifestation une des rares, sinon lâ€™unique occasion de recevoir au TRC des productions des autres rÃ©gions du pays, se sont dits, pour leur part, Â«inquietsÂ» quant Ã son devenir si elle nâ€™est pas institutionnalisÃ©e. Â«Qui peut garantir que demain la commission culturelle de lâ€™APC, dont dÃ©pend actuellement le financement du Printemps thÃ©Ã¢tral, aura les mÃªmes disponibilitÃ©s financiÃ¨res et les mÃªmes dispositions pour assurer la prise en charge de la manifestation comme elle lâ€™a fait jusquâ€™Ã prÃ©sent ?Â» demanderont des professionnels comme Allaoua Zermani et Djamel Dekkar. Câ€™est en fait la question du financement de la culture qui est posÃ©e, et la rÃ©ponse Ã cette question est dans la politique mÃªme quâ€™on Ã©laborera pour la culture.
Selon un jeune Constantinois, cette manifestation a prouvÃ© que le thÃ©Ã¢tre nâ€™a rien perdu de son attrait auprÃ¨s du public, malgrÃ© lâ€™absence handicapante dâ€™une grande salle de spectacle dans la ville de Constantine, et pourquoi pas un deuxiÃ¨me thÃ©Ã¢tre qui soulagera la pression sâ€™exerÃ§ant sur le seul existant, qui se rÃ©vÃ¨le trop exigu et ne pouvant contenir tous les citoyens dÃ©sireux de profiter de cette occasion offerte une fois lâ€™an de voir des piÃ¨ces.

Posté par : alger-culture, le April 09 2008 13:32:00